

Consécration du pèlerinage et des pèlerins au Sacré-Cœur de Jésus

MÉDITATION F

Amis pèlerins,

Nous célébrons cette année les 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie. À cette occasion, **le pèlerinage a décidé de se consacrer publiquement et de consacrer tous les pèlerins au Sacré-Cœur de Jésus**, au début de la messe de clôture du pèlerinage à Chartres. Pourquoi se consacrer, et pourquoi se consacrer au Sacré Cœur ? Voici quelques indications pour nous préparer au mieux à cet important évènement.



Le Sacré-Cœur de Jésus, par Pompeo Batoni (1767), église del Gesù, Rome

Le message du Sacré-Cœur

Entre 1673 et 1675, Jésus apparaît plusieurs fois à une simple religieuse de la Visitation de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie. Ces apparitions peuvent se résumer en trois messages :

1^{er} message : le cœur de Jésus est passionné d'amour pour les hommes

Voilà ce que Jésus a dit à sainte Marguerite-Marie : « *Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen, et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors que je te découvre.* » Et l'expression la plus connue de cet amour se trouve dans la troisième grande apparition, lorsque Jésus dit : « *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour.* »

Ami pèlerin, Jésus nous révèle que son amour n'est pas froid et distant, mais passionné. C'est un amour brûlant, pas pour l'humanité en général mais pour chacun de nous en particulier. C'est l'amour révélé de l'Évangile : « *Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.* » Penses-y, ami pèlerin : **à quel point nous sommes aimés par Dieu !**

Laissons-nous aujourd'hui toucher par cet amour inouï, et demandons à Marguerite Marie la grâce qu'elle a eue : celle de **ne jamais plus douter de la bonté de Dieu pour nous**, celle d'être convaincue des « *merveilles de l'amour du Cœur de Jésus* » à notre égard. C'est une très grande grâce. Se consacrer au Sacré-Cœur, c'est avant tout exprimer notre confiance dans la tendresse de Dieu pour chacun de nous, pour « *toi en particulier* ».

2^e message : Jésus nous aime, mais il n'est pas aimé

Le deuxième message du Sacré-Cœur est un mystère de douleur. Jésus exprime à Sainte Marguerite Marie une plainte : j'aime les hommes, mais « *en reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais ce qui m'est encore le plus sensible est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi* ». Ces froideurs, ces mépris, ce sont mes péchés, et ceux du monde, et tout spécialement les péchés commis contre l'Eucharistie. Le cœur de Jésus est un cœur souffrant, c'est le cœur broyé de l'agonie, le cœur transpercé par la faute des hommes, par notre faute. Aussi, se consacrer au Sacré-Cœur, c'est vouloir radicalement **changer de vie, c'est vouloir renoncer au péché qui offense Dieu et qui brise ma relation de confiance avec lui**.

3^e message : Rendre amour pour amour

Devant cette ingratitude des hommes, Jésus se tourne vers Marguerite-Marie, et à travers elle, vers chacun d'entre nous, pour nous demander de répondre à son amour. **Toi, au moins, aime moi !** Se consacrer au Sacré-Cœur, c'est vouloir placer toute notre vie, nos œuvres, sous le signe de l'amour de Dieu ; c'est vouloir que le Christ soit premier servi, c'est vouloir aussi **réparer par notre amour le manque d'amour** que nous avons eu auparavant, et le manque d'amour des hommes et des sociétés terrestres. Concrètement, Jésus fait plusieurs demandes à Marguerite-Marie :

- Porter l'image du Sacré-Cœur sur elle, et exposer une image du Sacré-Cœur dans sa demeure, pour manifester extérieurement le don de soi-même à Jésus. Cela, nous pouvons tous le faire, en portant sur nous ce qu'on appelle **une sauvegarde du Sacré-Cœur**, et **en intronisant une image ou une statue du Sacré Cœur dans notre foyer** solennellement, en présence d'un prêtre, avec le rituel approprié.
- **De communier** souvent, et particulièrement **les premiers vendredis du mois**, jour de la mort du Christ, **en réparation** des péchés des

hommes, c'est-à-dire avec la volonté de consoler toutes les offenses faites à son Cœur dans le sacrement de l'eucharistie.

- De prier « **l'Heure sainte** », tous les jeudis, de 23 heures à minuit. Il s'agit de tenir compagnie à Jésus alors qu'il souffre son agonie au jardin des Oliviers.
- Que soit instituée **une grande fête du Sacré-Cœur pour toute l'Église**. Le pape Pie IX accèdera à cette demande en 1856 en étendant la fête du Sacré-Cœur à l'Église universelle le premier vendredi d'après l'octave du Saint Sacrement, c'est-à-dire dans trois semaines.

Les consécration publiques au Sacré-Cœur

Mais la dévotion au Sacré-Cœur n'est pas seulement privée, elle est aussi **publique**. Jésus lui-même l'a exprimé lorsqu'il disait à sainte Marguerite-Marie, le 17 juin 1689 : « *Fais savoir au fils aîné de mon Sacré-Cœur (parlant de Louis XIV) [...] qu'il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable. Il veut régner dans son palais ; être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la Sainte Église.* » Car l'ennemi de Louis XIV, c'est aussi Louis XIV lui-même, auto-proclamé Roi Soleil, avec les prémisses d'une certaine idolâtrie de l'État. **Se consacrer à Jésus, doux et humble de cœur, c'était, pour le roi, remettre la conduite du royaume au seul Vrai Roi, Jésus, dans un acte d'humilité**. Louis XIV ne répondit pas aux demandes du Sacré-Cœur. Cent ans plus tard, la Révolution française éclatait. Entre temps, Marie Leszczyńska, épouse de Louis XV, avait fait ériger la chapelle du Sacré-Cœur à Versailles ; mais Louis XV ne procéda pas à la consécration. Louis XVI, incarcéré, se décide à se consacrer entre le 13 et 20 août 1792. Mais il était trop tard.

En 1720, la peste sévit à Marseille. Le Sacré-Cœur apparaît à la vénérable Anne-Madeleine Rémuzat qui pousse son évêque à consacrer la ville au Sacré-Cœur. La peste cesse immédiatement. Deux ans plus tard, alors que la peste revient, les magistrats de la ville font un vœu au Sacré-Cœur, promettant qu'en l'honneur de sa fête ils assisteraient à la messe, communieraient, offriraient un cierge en réparation des péchés et participeraient à une procession publique d'action de grâces. La peste disparut alors définitivement. **Le Sacré-Cœur est fidèle envers ceux qui se confient en lui.**

En 1899, Léon XIII consacre publiquement le genre humain au Sacré-Cœur de Jésus. À cette occasion, il explique son geste ainsi : « *Ce témoignage général et solennel de respect et de piété est bien dû à Jésus-Christ. Son empire ne s'étend pas seulement aux nations qui professent la foi catholique, ou aux hommes qui ayant reçu régulièrement le saint baptême se rattachent en droit à l'Église, quoiqu'ils en soient séparés par des opinions erronées ou par un dissentiment qui les arrache à sa tendresse. Le règne du Christ embrasse aussi tous les hommes privés de la foi chrétienne de sorte que l'universalité du genre humain est réellement soumise au pouvoir de Jésus.* » Vous le voyez : la consécration au Sacré-Cœur est une façon très concrète de manifester la Royauté du Christ non seulement sur nos cœurs, mais aussi sur les sociétés humaines, et de rappeler que le royaume du Christ est un royaume de miséricorde.

Ami pèlerin, notre consécration au Sacré-Cœur n'est donc pas seulement une démarche personnelle et privée. Nous voulons qu'elle ait une dimension publique et sociale, dans la continuité du centenaire de *Quas Primas* sur le Christ-Roi. Ce n'est pas uniquement les pèlerins que nous allons consacrer, c'est le pèlerinage lui-même, l'œuvre, l'association : et nous vous encourageons vivement à faire de même, de retour à la maison, avec vos familles, vos activités professionnelles ou associatives, vos écoles, vos paroisses, et même vos villes, vos diocèses, comme cela s'est vu récemment. On affirme par-là que Jésus-Christ règne publiquement, que les sociétés comme les individus lui appartiennent.

Et cela vaut aussi, et en priorité, pour les nations. À titre d'exemples : Le 8 octobre 1873, l'Équateur fut le premier pays du monde consacré au Sacré-Cœur par son dirigeant en fonction, Gabriel García Moreno. En Espagne, le roi Alphonse XIII consacre son pays à Jésus-Hostie en 1911. En 1873, La France avait été consacrée au Sacré-Cœur, non par son dirigeant mais par un groupe d'une cinquantaine de parlementaires lors d'un pèlerinage à Paray-le-Monial, au moment où l'Assemblée votait le « Vœu national », c'est-à-dire la décision d'édifier à Paris une basilique consacrée au Sacré-Cœur pour faire un acte public de réparation des péchés commis par la nation. Plus récemment, le 25 mai 2020, pendant l'épidémie de Coronavirus, plus de vingt pays se consacraient au Sacré-Cœur, dont le Portugal, la Hongrie et la Pologne, puis l'Irlande, l'Angleterre et l'Italie.

En consacrant le pèlerinage et les pèlerins, nous voulons initier ce mouvement de conversion, nous ranger de manière résolue sous les étendards

du Christ, affirmer sa royauté absolue sur nous et sur nos œuvres. Et surtout, nous comprenons que c'est en laissant nos cœurs devenir doux, humbles, compatissants et aimants comme celui du Christ que nous pourrions être utile à bâtir cette civilisation de la charité qu'est la Chrétienté.

Découvrir le message de Paray-le-Monial : <https://sacrecoeur-paray.org>

Quelques ouvrages de référence...

- Pape PIE XII Encyclique *Haurietis aquas in Gaudio*, 1956.
- Pape FRANÇOIS, Encyclique *Dilexit nos* (Il nous a aimés), 2024.
- Père Édouard GLOTIN, *La Bible du Cœur de Jésus*, Presses de la Renaissance, 2007.
- R. P. Matéo CRAWLEY-BOEVEY, *Jésus Roi d'amour*, Direction générale de l'Intronisation, Braine-le-Comte (Belgique), 1948.
- R. P. Raoul PLUS, *L'idée réparatrice*, Beauchesne, Paris, 1917.

“ „ **Citations F - Consécration du pèlerinage et des pèlerins au Sacré-Cœur de Jésus**

Si, dans la consécration, le but premier et principal pour la créature est de rendre à son Créateur amour pour amour, il s'ensuit naturellement qu'elle doit offrir à l'égard de l'amour incréé une compensation pour l'indifférence, l'oubli, les offenses, les outrages, les injures qu'il subit : c'est ce qu'on appelle couramment le devoir de la réparation.

Pape Pie XI Encyclique *Miserentissimus Redemptor*, 1928

Parmi toutes ces pratiques de la dévotion au Sacré-Cœur, il en est une remarquable qui mérite d'être signalée, c'est la pieuse consécration par laquelle, offrant à Dieu nos personnes et tous les biens que nous tenons de son éternelle bonté, nous les vouons au divin Cœur de Jésus.

Pape Pie XI Encyclique *Miserentissimus Redemptor*, 1928

Que chacun conforme sa vie aux préceptes chrétiens ; qu'il soit enflammé d'un amour fervent pour la sainte Eucharistie et qu'il prenne part, le plus souvent possible au banquet divin ; qu'il s'efforce par des supplications adressées à Dieu et par les œuvres d'une sainte pénitence, d'obtenir par tous les moyens possibles, non seulement son propre salut, mais aussi celui des autres.

Pie XII, *Lettre au Père Mateo* (2 juillet 1948)